

Animaux de rente

>> Cas clinique

>> L'AUTEUR

Jean-Marie NICOL

Cofondateur de Vetofocus.com

Gérer un saignement de la mamelle

Une vache a été tarie le matin et, plutôt que de prendre la direction habituelle vers le pâturage en compagnie des autres vaches, l'éleveur l'a conduite seule dans un autre pré où elle a retrouvé d'autres vaches tarées. Le pré est fermé par une barrière constituée de quatre rangs de barbelés assemblés sur les piquets verticaux.

Peu après, l'éleveur a vu sa vache revenir à la stabulation le pis et les pattes maculés de sang (photo n° 1). Elle avait franchi la clôture en se déchirant une veine de la mamelle.

A mon arrivée, elle ne saigne plus. Les muqueuses sont roses et le rythme respiratoire est normal. D'après l'éleveur elle a perdu pas mal de sang sur le trajet.

«Il est conseillé de toujours doubler la suture au fil résorbable.»

Trois options possibles se dessinent pour l'examiner correctement :

- la laisser au cornadis pour mieux la tenir... mais à mon approche, elle devient très agitée des pattes arrières ;
- la mettre sur le quai de traite pour mieux voir où ça saignait... mais est-ce que cela l'empêchera de bouger quand j'interviendrai ?
- la coucher avec la xylazine IV bien qu'elle soit pleine de 7 mois...

Comme j'ai peu de temps à lui consacrer, j'opte pour la troisième solution.

Décubitus latéral

La vache est donc couchée dans la stabulation, la tête assujettie à un poteau par un licol, les pattes arrières attachées et tirées fortement vers l'arrière au palan, en décubitus latéral. La veine superficielle se remet alors à saigner (photo n° 2).

Une suture au fil résorbable est effectuée de part et d'autre de la brèche vasculaire (photo n° 3). Deux fois plutôt qu'une selon l'adage que le temps perdu à suturer deux fois, c'est du temps gagné à ne pas devoir la recoucher tout à l'heure quand elle se remettra à saigner...

Face à un tel cas, notre confrère Guy Joncour propose de poser des agrafes automatiques métalliques « 35W » sur la peau, en masse. Ce qui, en levant la queue et, parfois avec le « soutien » du serre-jarret, permet de gagner du temps, debout en salle de traite.

Cet article est en ligne sur le site Internet : www.vetofocus.com.



Photo n° 1



Jean-Marie Nicol

▲ L'éleveur a retrouvé sa vache le pis et les mamelles maculés de sang.

Photo n° 2



▲ La veine superficielle se remet à saigner.

Photo n° 3



▲ Une suture au fil résorbable est posée de part et d'autre de la brèche vasculaire.